



Actualité

Audience avec l'équipe de R. Descoings

dans le cadre de la consultation sur la réforme des lycées

COMPTE RENDU PAR MICHEL SAVATTIER, VICE-PRÉSIDENT APCEG

Sciences Politiques Vendredi 20 Mars 2009

Délégation de l'APCEG : Sylvie Cordesse Marot (présidente), Michel Savattier (vice-président), Richard Foechterle (trésorier).

Equipe de Richard Descoings représentée par M^{lle} Halimatou Nimaga et Cyril Delhay.

M^{me} Halimatou NIMAGA explique le travail de la commission. C'est un travail de terrain dans un lycée de chaque département. Dans chaque lycée concerné, on réunit tous les acteurs ensemble (enseignants, élèves, personnels administratifs...).

De plus, on met en place dans chaque rectorat des assemblées académiques avec tous les syndicats ayant signé le plan de convergence en juin 2008. Enfin, tous les proviseurs de lycée seront entendus. Le but est de faire remonter un maximum de prises de position.

A la mi-mai, la commission Descoings publiera les premières propositions ; la future réforme sera définitive en octobre 2009 pour une application en 2^{nde} en septembre 2010.

Notre présidente présente ensuite l'APCEG et ses diverses activités et publications.

Elle souligne ensuite que nous souhaitons garder nos acquis par rapport au rôle social qu'apportent nos sections. Une partie des élèves arrivent à se motiver grâce à nos filières STG qui les changent de leur cursus scolaire précédent. Près de 80% réussissent le baccalauréat alors qu'ils étaient en grande difficulté en 2^{nde}. Nos disciplines plaisent aux jeunes, il faut donc les motiver pour ces filières et réduire les choix par défaut.

M^{me} Halimatou NIMAGA pose ensuite quelques questions à la délégation qui y répond.

Question : Que pensez-vous de la suppression des filières ? Tout le monde dénonce la hiérarchisation des filières.

— La suppression n'est pas une solution si ce n'est pas pensé de façon cohérente. Le savoir faire des STG sera perdu si on n'est pas organisé en filières. Si on supprime une certaine hiérarchisation des filières que deviennent nos filières technologiques ?

Question : Les filières d'enseignement supérieur courtes recrutent beaucoup dans les bacs généraux. Qu'en pensez-vous ?

— Nos élèves doivent avoir une priorité en BTS et en IUT. Lorsque les bacs Pro étaient en 4 ans, les élèves en grande difficulté allaient en enseignement professionnel. Aujourd'hui, avec le bac Pro en 3 ans, on perd une certaine lisibilité des filières.

Question : comment réformer la seconde ?

— L'IGC ne permet pas de refléter l'enseignement en STG. Il faut des options en seconde mais il ne faut pas de pré orientation. L'enseignement de l'économie en seconde peut être fait par des enseignants d'économie gestion. L'économie et le droit ne sont pas nécessairement liés. Le projet de programme de l'option technologique tertiaire, présenté en décembre (mais 2 jours avant le report de la réforme), semblait intéressant.



Question : L'ECJS ne peut-il pas répondre à ces préoccupations ?

— Oui, mais 1 heure par semaine, est-ce suffisant ? Attention aux suppressions de postes : l'objectif de la réforme doit être de mieux encadrer les élèves et non pas de faire des économies de postes.

Question : comment aider les élèves en difficulté ?

— Il ne faut pas « sous-traiter » le soutien, il faut développer ce qui existe.

Question : pourquoi les élèves de STG ne réussissent-ils pas en fac ?

— Les meilleurs dossiers vont en BTS... Souvent, les bacheliers STG s'orientent en fac pas défaut et ils se démobilisent. Ils y réussissent bien quand ils y vont après un BTS. De plus, on peut se demander si les universités ont les moyens d'encadrer suffisamment les étudiants.

Question : faut-il modifier le bac ?

— Pour le bac, nous exprimons le souhait de maintenir l'examen final avec pas ou peu de contrôle continu mais on s'interroge sur la nécessité de faire porter les épreuves du bac technologique sur les programmes de 1^{ère} et de Terminale alors que dans les bacs généraux, il ne porte que sur la classe terminale. D'autre part nous ne sommes pas opposés à une modification des coefficients au profit de l'enseignement général.

Question : pensez-vous qu'il faut-il modifier les spécialités STG ?

— Pourquoi pas une réduction du nombre des filières si cela ne s'accompagne pas d'une réduction des moyens ? Nos élèves ont besoin d'un fort taux d'encadrement pour réussir.

La délégation de l'APCEG pose quelques questions sur les orientations du projet de réforme. M^{me} NIMAGA répète que nous sommes dans une phase de consultation et qu'il faut attendre le rapport de la commission Descoings à la mi mai. En attendant, un forum interactif va être ouvert sur la réforme du lycée.